

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

États-Unis : à quelques pas de l'indépendance énergétique



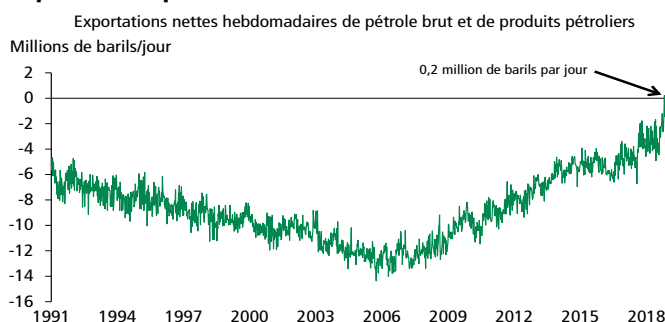
Durant la dernière semaine de novembre, les États-Unis ont vu leurs exportations de pétrole brut et de produits pétroliers dépasser leurs importations pour la première fois depuis que l'Energy Information Administration (EIA) enregistre ces données. Ce chiffre hebdomadaire n'établit pas encore une tendance, mais révèle tout de même un changement fondamental de la situation énergétique américaine. L'indépendance énergétique des États-Unis, qui a été une politique clé depuis les années 1970, semble à portée de mains. L'essor du pétrole et du gaz de schiste a permis une nette amélioration de la balance énergétique des États-Unis. Toutefois les importations de pétrole brut, excluant les produits de pétrole, devraient demeurer supérieures aux exportations dans les années à suivre. Un portrait plus détaillé de la situation énergétique des États-Unis aidera à comprendre un peu mieux où le pays s'en tient par rapport à son objectif d'indépendance dans le secteur.

Le critère souvent utilisé pour définir l'indépendance énergétique est une balance commerciale positive des produits énergétiques, incluant le charbon, le gaz naturel, le pétrole et les produits pétroliers, soit des exportations supérieures aux importations. Dans ce contexte, un pays serait moins vulnérable à des chocs externes qui pourraient limiter ou cesser les importations des produits de l'énergie. Réduire les importations à zéro, en théorie, définirait une indépendance totale, mais cela serait impossible pratiquement et le coût économique serait énorme vu les chaînes de commerce établies. À la dernière semaine de novembre 2018, pour la première fois selon nos connaissances, les États-Unis ont eu une balance commerciale positive pour le pétrole brut et les produits pétroliers (graphique 1). Cette donnée hebdomadaire était faible et est retournée sous zéro dès la semaine suivante, mais elle indique que le rôle des États-Unis dans le marché pétrolier est en transition et que leur dépendance au pétrole étranger s'affaiblit.

Pourquoi rechercher l'indépendance énergétique?

L'objectif de l'indépendance énergétique américaine a été poursuivi par chacune des administrations depuis son introduction dans la politique par le président Richard Nixon en 1973. Dans les années 1970, les États-Unis devenaient de plus en plus dépendants du pétrole étranger alors que leurs importations nettes de pétrole brut passaient de 1 mbj (million de barils par jour) en 1960 à plus de 6 mbj à la fin des années 1970. D'octobre 1973 à mars 1974, l'Organisation

GRAPHIQUE 1
Les exportations pétrolières des États-Unis ont brièvement dépassé les importations à la fin de novembre 2018



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

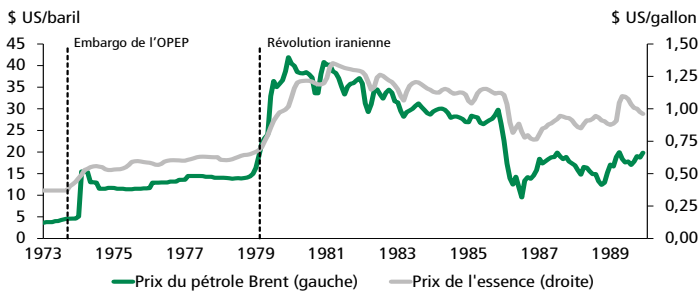
des pays exportateurs de pétrole (OPEP) avait imposé un embargo sur leurs exportations de pétrole vers les États-Unis, parmi d'autres pays, en plus des coupes de production, par mesure de représailles contre l'implication américaine dans le conflit israélo-palestinien. Au cours de cette période, les importations de pétrole brut des États-Unis ont diminué d'environ 40 %. Avant l'embargo, la même année, l'OPEP représentait en moyenne 64 % des importations américaines de pétrole brut, 48 % en incluant aussi les produits pétroliers. Ainsi, le choc s'était gravement fait ressentir sur l'économie américaine. Le prix du baril de pétrole Brent a plus que quadruplé en un an, ce qui a amené des pénuries d'essence à certains endroits et a

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint • Carine Bergevin-Chammah, économiste
Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2019, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.

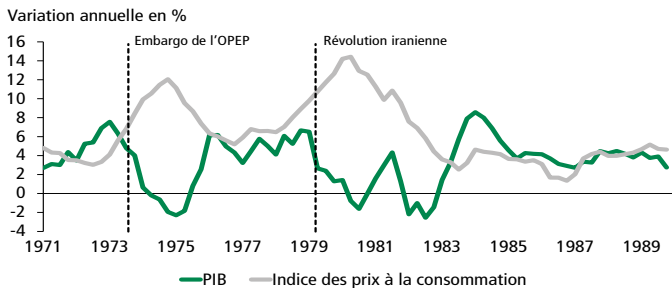
fait bondir le prix de l'essence à la pompe (graphique 2). Cela a provoqué une forte hausse de l'inflation et a aggravé la récession des années 1970 aux États-Unis (graphique 3). Le deuxième choc pétrolier causé par la révolution iranienne de 1978-1979 a également pénalisé l'économie américaine et a renforcé le désir des États-Unis de se protéger des chocs externes dans le secteur de l'énergie, surtout du pétrole.

GRAPHIQUE 2
Les deux crises du pétrole ont eu un effet important sur les prix du pétrole brut et de l'essence aux États-Unis



OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole
Sources : Datastream, Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

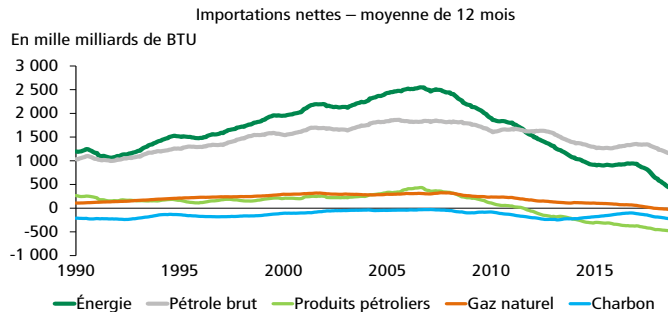
GRAPHIQUE 3
La forte montée des cours pétroliers a pénalisé l'économie réelle des États-Unis



OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole
Sources : Bureau of Economic Analysis, Bureau of Labor Statistics et Desjardins, Études économiques

Depuis ce temps, les administrations américaines ont tenté de promouvoir le développement de leur secteur énergétique. Les avancées technologiques dans le pétrole et le gaz de schiste ont réellement marqué le point où la balance commerciale énergétique des États-Unis a commencé à s'améliorer sous toutes ses composantes (graphique 4). Comme démontré dans un de nos [Point de vue économique](#), la production de gaz naturel a dépassé la consommation aux États-Unis, ce qui leur a permis d'afficher des exportations nettes à partir de 2017. Dans ce contexte on peut penser que l'indépendance du gaz naturel a été atteinte. Qu'en est-il du marché pétrolier?

GRAPHIQUE 4
La balance commerciale des États-Unis s'est nettement améliorée dans les produits énergétiques

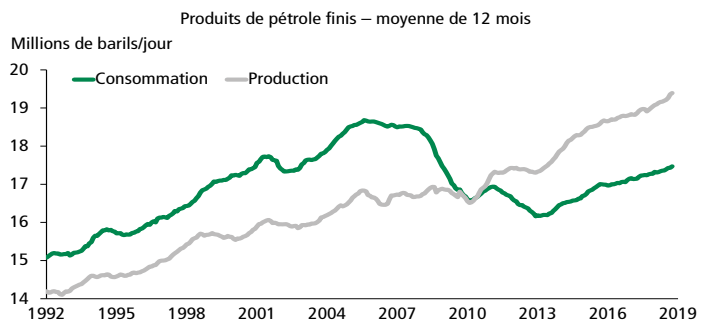


BTU : British Thermal Units
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

Un rôle de plus en plus important sur le marché mondial du pétrole

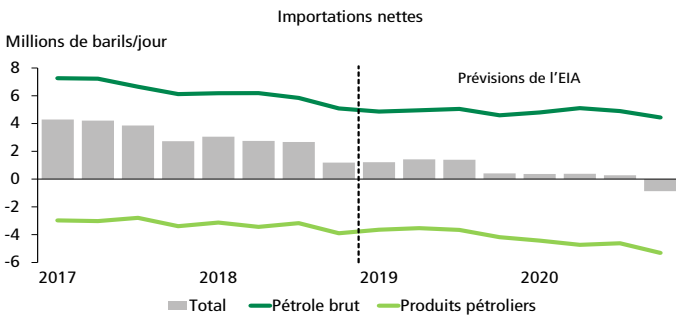
Les États-Unis ont atteint un avantage commercial dans les produits pétroliers depuis 2011 alors qu'ils en sont devenus des exportateurs nets. La production américaine des produits finis de pétrole a d'ailleurs nettement dépassé la consommation (graphique 5). Depuis ce temps, le déficit commercial pétrolier ne cesse de diminuer. L'EIA s'attend d'ailleurs à ce que les États-Unis deviennent des exportateurs nets de pétrole, en incluant les produits pétroliers, à la fin de 2020 (graphique 6 à la page 3). Le pays resterait toutefois dépendant des importations de pétrole brut pour parvenir à la demande des raffineries. En effet, pour produire tout ce que les États-Unis consomment et exportent en produits finis, les raffineries américaines ont en ce moment besoin d'environ 17 mbj de pétrole brut (graphique 7 à la page 3). Le pays a vu sa production de pétrole monter en flèche depuis 2008, surtout avec les innovations dans l'exploitation du schiste. En dix ans, la production américaine de pétrole brut est passée d'environ 5 mbj à plus de 11 mbj, faisant des États-Unis le producteur le plus important au monde. Sa production continue d'augmenter rapidement et l'EIA s'attend à ce qu'elle atteigne presque 13 mbj en 2020. Cette hausse importante de la production de pétrole brut contribuerait à diminuer encore plus

GRAPHIQUE 5
La production de produits finis de pétrole dépasse maintenant la consommation aux États-Unis



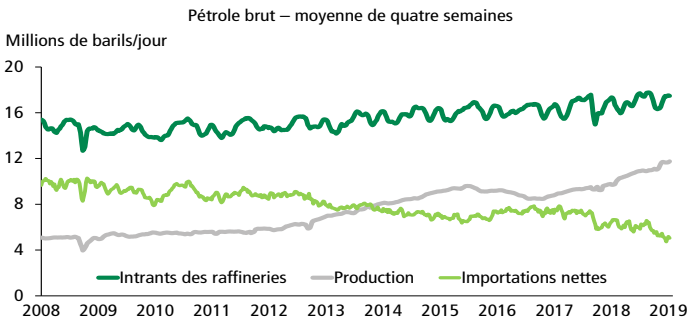
Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 6
En incluant les produits pétroliers, les États-Unis pourraient bientôt devenir des exportateurs pétroliers nets selon l'EIA



EIA : Energy Administration Information
 Sources : EIA et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 7
La forte production de pétrole brut aux États-Unis subvient de plus en plus à la demande des raffineries américaines



Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

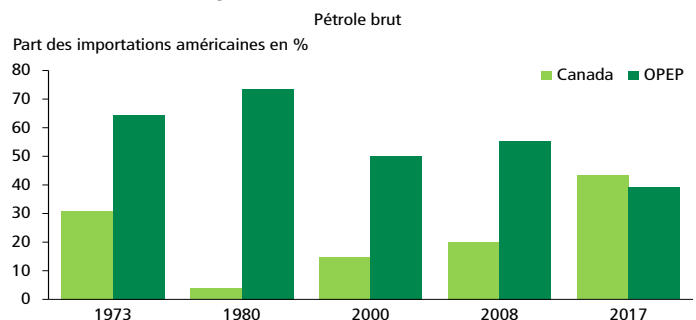
les importations nettes, mais elle ne serait pas suffisante pour éliminer la dépendance au pétrole brut étranger.

L'indépendance dans le marché du pétrole est une question plus nuancée

Il est plus difficile de parler d'indépendance énergétique lorsqu'il est question du pétrole brut, principalement parce que le marché est largement intégré. Contrairement au gaz naturel, qui demeure pour l'instant plus influencé par les facteurs régionaux, le prix du pétrole est fixé à l'international et est dirigé par l'offre et la demande mondiale. Donc, même si les États-Unis produisaient suffisamment pour répondre à la demande nationale, une restriction de la production chez d'autres grands producteurs aurait un effet considérable sur les prix. Nous l'avons vu, d'ailleurs, en 2015 et plus récemment alors que les décisions de l'OPEP concernant leur rythme de production ont eu une incidence majeure sur les prix du pétrole et de l'essence aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Autant que la tentative des membres de l'OPEP d'étouffer les producteurs américains en surproduisant a amené l'effondrement des prix du pétrole en 2015, leur entente avec la Russie sur les coupes de production a aussi permis de ramener les prix vers des niveaux plus préférables pour eux dernièrement. De plus, l'importance de la coopération entre les producteurs sur le marché pétrolier a été mise en évidence

par le soutien de l'OPEP en réponse aux sanctions américaines envers l'Iran. Il n'empêche que les États-Unis sont présentement beaucoup moins vulnérables aux chocs externes qu'ils ne l'étaient dans les années 1970 : leur balance commerciale pétrolière s'est largement assainie, leur importante production peut maintenant influencer les prix sur le marché, leurs inventaires de pétrole brut et de produits pétroliers sont beaucoup plus élevés et leurs importations en provenance des pays de l'OPEP ont diminué au profit du Canada (graphique 8), un allié économique et politique. Une hausse de l'offre de pétrole brut canadien pour remplacer le pétrole des pays de l'OPEP sur le marché américain était d'ailleurs proposée, par le passé, comme une solution à la question de l'indépendance énergétique des États-Unis. Des événements tels que ceux vécus en 1973 et en 1979 auraient maintenant beaucoup moins d'influence sur l'économie réelle des États-Unis aujourd'hui.

GRAPHIQUE 8
L'influence de l'OPEP aux États-Unis a diminué depuis les deux dernières crises du pétrole



OPEP : Organisation des pays exportateurs de pétrole
 Sources : Energy Information Administration et Desjardins, Études économiques

La question de l'indépendance énergétique pèse lourd dans l'agenda politique et économique des États-Unis. L'essor du pétrole et du gaz de schiste a certainement permis au pays de gagner une plus grande indépendance et les prévisions de l'EIA indiquent une poursuite de cette tendance. La haute intégration du marché pétrolier implique tout de même que les États-Unis, ainsi que les autres producteurs de pétrole, demeureront sensibles aux chocs externes même après avoir obtenu le statut d'exportateur net. L'importance de la production pétrolière américaine confère, cependant, plus de pouvoir aux États-Unis pour répondre à une tentative d'utiliser le pétrole comme arme politique.

Carine Bergevin-Chammah, économiste